

Mot du Père Abbé Hady Mahfouz
Supérieur Général de l'Ordre Libanais Maronite
Inauguration du monastère Saint-Charbel
Villiers-sur-Marnes
20 septembre 2025

Auguste assemblée,

« Ce qui sort de la bouche provient du cœur » (Mt 15,18). Je cite ce dicton du Seigneur Jésus-Christ car nombreux sont ce soir les motifs de joie, de fierté, d'émotion et d'actions de grâces émanant du cœur de l'Ordre Libanais Maronite.

Béatitude Éminentissime Mar Béchara Cardinal Boutros Rai, Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient pour les Maronites, votre présence parmi nous est motif de joie et c'est avec beaucoup de reconnaissance que je vous adresse mes plus vifs remerciements d'avoir pris la peine du déplacement depuis le Liban pour inaugurer notre monastère à Villiers-sur-Marne. En ce faisant, vous témoignez, encore une fois, avec une résilience extraordinaire, de l'esprit qui vous anime, l'esprit séculaire du patrimoine identitaire maronite, celui du respect de la dimension spirituelle en quête inlassable de Dieu et celui de la relation séculaire avec la France. Les mots tarissent sans pouvoir vous remercier comme il le faut.

Ici même, je voudrais exprimer, au nom de tout l'Ordre, nos sentiments filiaux, nos prières et notre obédience inconditionnelle au Saint Père, sa Sainteté le Pape Léon XIV, en saluant son Excellence Révérendissime Mgr Michel Jalakh, Secrétaire du Dicastère pour les Églises Orientales. Mgr Jalakh, j'apprécie énormément votre déplacement depuis Rome pour partager notre joie. Je vous prie de transmettre à son Éminence le Cardinal Claudio Gugerotti, Préfet du Dicastère pour les Églises Orientales l'expression de notre gratitude pour sa constante sollicitude à l'égard de notre Ordre.

Il m'est aussi une joie immense de saluer son Excellence Révérendissime Mgr Peter Karam, Administrateur apostolique de l'Éparchie maronite de France. Mgr Karam, alors que l'Ordre continue son service paroissial à Suresnes, je vous assure de la pleine collaboration du monastère Saint-Charbel pour le bien de la communauté maronite ici en France, sous votre égide.

Excellence M. Rabih Chaër et Madame, Ambassadeur du Liban en France, je vous salue de tout cœur et vous remercie de votre présence. Nous sommes fiers que c'est vous qui représentez le Liban en France pour vos qualités humaines, académiques, intellectuelles et relationnelles indéniables. L'Ordre se réjouit

davantage du fait que vous êtes parmi les alumni de notre Université Saint-Esprit de Kaslik et que vous l'annoncez avec fierté, et, en l'occurrence vous avez suivi un cours de droit dispensé par sa Béatitude Éminentissime le Patriarche Raï.

Monsieur Jacques Alain Bénisti, maire de Villiers-sur-Marne. Vous nous avez réservé un accueil exceptionnel et chaleureux au sein de votre commune. Soyez-en vivement remercié. À travers vous, je salue toutes les autorités civiles françaises – je suis heureux de les avoir parmi nous ce soir - ici présentes et vous assure que la qualité de notre présence dans votre ville adoptera le mode de vie des Libanais à l'étranger, à savoir sous le signe de l'intégration, d'une part, et du respect des valeurs et des traditions de la société accueillante, d'autre part. Merci infiniment aussi de prendre la parole dans quelques instants.

Vu son absence due au dixième anniversaire de la dédicace de la cathédrale de Créteil, Son Excellence Révérendissime Mgr Dominique Blanchet, évêque de Créteil, a eu l'amabilité d'être représenté parmi nous par Mme Isabelle Delerive, de son conseil épiscopal, référente pour le doyenné de Villiers, ainsi que par Mgr Gérard Bera, prélat de sa Sainteté et ancien vicaire général et chancelier. Ainsi, il a exprimé tout l'intérêt du diocèse pour cette fondation et manifesté sa sollicitude fraternelle auprès de notre Patriarche. Que Mgr Blanchet soit sûr que notre présence dans son diocèse se déroulera selon le désir de son cœur. Il m'a gentiment invité à un déjeuner, mercredi dernier, où on a pu échanger plusieurs points afférents à notre présence ici à Villiers-sur-Marne. Il nous a procuré beaucoup de joie par ses propos paternels et ecclésiaux.

Notre journée d'aujourd'hui est indéniablement historique à plusieurs égards. Permettez-moi donc de dresser, très rapidement, un tableau de la présence de l'OLM, notre Ordre, en France.

Alors que la relation de notre Ordre avec la France est séculaire, et que plusieurs de nos religieux ont étudié en France depuis les années 50 du siècle dernier, ce n'est qu'en 1987, que notre Ordre avait obtenu sa première résidence. C'était un tournant historique pour l'OLM. Cela, surtout grâce à la donation généreuse de M. et Mme Aléonard, à travers le legs de leur maison de la Rue de la République 60, à Suresnes. Toujours est-il que cela leur a été inspiré par une personne exceptionnelle, généreuse et de bonne volonté, Mme Gisèle Cohen, ici présente, qui était alors directrice de la maison de repos de Rueil Malmaison où se trouvait M. Aléonard. Encore faut-il signaler que cela avait été possible grâce à la présence sacerdotale si appréciée et à la personnalité si distinguée de Son Excellence Mgr (alors Père) Paul Rouhana, qui, malheureusement, n'a pas pu être parmi nous ce soir, et qui était alors aumônier de la maison de repos. Nous fûmes 6 séminaristes de l'OLM, dont moi-même, envoyés en France pendant l'été 1987, avec P. Paul,

à faire la première nuitée dans la maison de Suresnes. Quel souvenir majestueux ! Madame Cohen m'a aussi aidé pendant mes années d'études à Rome et je sais que je n'étais pas le seul bénéficiaire de sa générosité.

P. Paul Rouhana devint donc le premier supérieur de notre maison Saint-Charbel de Suresnes. C'était le temps des débuts avec le P. Antoine Abi Ghanem. Depuis, plusieurs supérieurs de la maison Saint-Charbel de Suresnes se sont succédé : les Pères Claude Nadra, Louis Samaha, Elias Hanna, Antoine Achkar, encore Louis Samaha, Joseph Daher, Fouad Zouein, Abboud Chahwan, Charbel Daniel Bou Haydar et Charbel Eid. Qu'ils soient tous, sans exception aucune, remerciés, avec tous nos religieux qui ont rejoint la communauté de Suresnes ou qui ont étudié en France et qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué au service paroissial et pastoral de la maison Saint-Charbel à Suresnes. Je nomme tout particulièrement le P. Abboud Chahwan ici présent, supérieur pendant neuf ans ; c'était le plus long mandat dans l'histoire de la maison de Suresnes. En effet, il a effectué, en 2015, l'achat de la maison adjacente, de la famille Nougues avec qui les supérieurs et les religieux avaient entretenu les meilleures relations. Il a été secondé, dans cette opération, par le P. Joseph Daher, ancien supérieur de la maison de Suresnes.

Seulement, l'Ordre continuait à caresser le rêve d'acquérir un jour un monastère au nom de Saint Charbel en France. Durant tous les mandats des supérieurs généraux, on cherchait inlassablement à satisfaire ce souhait.

Dans ce cadre et depuis près de quatre ans, P. Charbel Daniel Bou Haydar, qui est maintenant à Abidjan en Côte d'Ivoire, alors supérieur de la maison de Suresnes, a été mené à rencontrer Madame Pascale Vernet, commissaire de vente de ce couvent des très chères sœurs de Marie Joseph et de la Miséricorde, dont je salue chaleureusement la présence si distinguée de la représentante de la Supérieure Générale sœur Véronique Leouillet. Les pourparlers avec la congrégation des sœurs de Marie Joseph et de la Miséricorde étaient on ne peut plus édifiants et fraternels. À la fin de la première rencontre, Mme Pascale Vernet a confié au Père Charbel Daniel qu'elle ne pourrait plus prendre part aux négociations suivantes parce qu'elle était atteinte d'une maladie assez grave. P. Bou Haydar lui a alors parlé de notre saint Charbel et lui a offert de « l'huile de Saint Charbel ». Quelques mois après, M. Vernet a surpris le P. Bou Haydar avec un email lui annonçant sa guérison et l'assurant qu'elle serait très heureuse si le couvent devenait un jour un sanctuaire de Saint Charbel. Donc, c'est lui le saint qui mène nos pas. Elle était en effet convaincue qu'elle était une miraculée du Saint du Liban. Après un temps où tout semblait être bloqué, l'Ordre a repris contact avec les sœurs et avec Mme Vernet par le biais du P. Charbel Eid, supérieur de la maison de Suresnes. L'Ordre s'est alors engagé et le P. Eid a mené à bon terme les procédures de l'acquisition du couvent. Assisté par nos religieux se trouvant

à Paris, Pères Antoine Estphen et Elie Chbat, il a aussi assuré le déménagement de Suresnes à Villiers-sur-Marne. Que le P. Eid et les Pères Estphen et Chbat en soient vivement remerciés.

Cette histoire est une illustration éloquente de la Providence divine, de la grâce divine qui est toujours à l'œuvre. Nous nous sentons guidés par la volonté du Seigneur et l'intercession de Saint Charbel dans notre implantation graduelle en France.

Le déménagement a été effectué au début du mois de juin 2024 et l'Ordre a commencé à constater, d'une façon tangible, le rayonnement de notre monastère depuis Villiers-sur-Marne.

Ayant rejoint la communauté du nouveau monastère, et surtout après le retour du P. Eid au Liban, le jeune P. Charbel Gébrael assurait une présence continue au monastère et faisait montre d'une qualité d'accueil exceptionnelle.

Au début de l'année en cours, j'ai demandé au P. Fadi Kmeid et au P. Elie Yammine d'enclencher les préparatifs pour la cérémonie d'inauguration du monastère. Avec le P. Charbel Gebrael et sous le regard bienveillant du nouveau supérieur, le P. Georges Ghattas et du P. Neamtallah Chahwan récemment nommé dans la communauté, ils ont excellé dans tout ce qu'ils ont entrepris. Merci à tous et surtout merci à nos religieux, aux assistants généraux, à tous ceux qui sont présents aujourd'hui, aux nombreux Libanais et Français qui n'ont pas lésiné sur les moyens pour le succès de notre cérémonie.

Comme je viens de le mentionner, P. Georges Ghattas a été nommé supérieur au mois de juin dernier, vu sa longue expérience très réussie au sanctuaire Saint-Charbel à Annaya et vu ses qualités de moine priant, accueillant et remettant tout dans les mains du Seigneur. Je suis sûr qu'il saura, avec la communauté des moines en France, faire rayonner notre monastère.

Pourquoi au nom de Saint Charbel ? La réponse est une lapalissade. Saint Charbel est un saint mondial. Il est une des grandes fiertés du Liban et son meilleur ambassadeur partout au monde.

Il nous rappelle que notre cheminement terrestre est ouvert à un au-delà béni, celui de notre Dieu qui nous comble de grâces et nous veut sauvés.

Quelle est la vocation du monastère Saint-Charbel à Villiers-sur-Marne ? C'est simplement d'être un sanctuaire de saint Charbel, donc une oasis de prière et de paix qui permet à tout un chacun de bien comprendre que les horizons terrestres s'ouvrent à l'au-delà divin, source de salut, de paix et de sérénité. Je suis convaincu que le Seigneur et le grand saint Charbel qui est à ses côtés montreront

à l'Ordre et aux visiteurs du monastère beaucoup de chemins qui mènent au Seigneur.

À la lumière de tout ce que je viens de prononcer, vous comprenez bien la joie, la fierté et l'émotion et les actions de grâces qui sont les miennes en ce moment, au nom de tout l'Ordre Libanais Maronite.

Tout ce que j'ai prononcé provient du fond du cœur, comme j'ai dit au début de mon allocution, comme a dit notre Seigneur Jésus dans l'évangile de Matthieu. Je vous remercie.